



Photo: Stéphanie JASSOGNE

SAM TOUZANI

## Ma scolarité? Un phare!

**P**assionné de longue date par la scène et la littérature dont il se nourrit, **Sam TOUZANI** revient ici sur ses années de scolarité, épanouissantes et rythmées par l'apprentissage du théâtre.

**Vous semblez avoir la comédie dans le sang... Vous avez toujours eu envie d'en faire votre métier?**

Ce désir de monter sur les planches est très ancien. À 12 ans, je savais déjà que j'allais devenir comédien! J'aimais ce rapport aux mots, à l'expression, à la communication, et donc à la relation. Les mots m'ont constitué et m'ont permis de me situer, d'aimer, de comprendre... En définitive, les mots et le langage m'ont donné confiance en moi. C'est pour cela que l'enseignement, la scolarité et mon rapport aux livres m'ont servi de phares...

**À l'école, comment vous situiez-vous par rapport aux différentes matières?**

En fait, seuls quelques cours m'intéressaient vraiment: le théâtre, la lecture, le français, la musique et la gym! J'ai toujours été un excellent élève au cours de français et pitoyable dans les autres matières. Je ne comprenais rien en physique, et encore moins en chimie! Par contre, j'adorais l'histoire et la géographie, en fait tout ce qui était pour moi un appel au voyage. J'avais en effet d'énormes difficultés à m'évader avec des cosinus et des sinus! J'ai besoin de rêves, d'histoires, de littérature...

**Quels sont donc les livres qui vous ont marqué?**

Beaucoup de livres m'ont touché! Pour moi, un bon livre possède une mémoire. Pendant ces vingt dernières

années, j'ai d'ailleurs essentiellement travaillé sur ce thème. Les livres constituent aussi pour moi un départ en voyage. Mais avant de découvrir CAMUS, IONESCO, KAFKA ou DOSTOÏEVSKI, j'ai commencé par beaucoup d'écrits sur la toxicomanie; une personne très proche de moi se droguait, et ça m'a complètement bouleversé. J'avais seulement 12 ans et n'étais pas armé intellectuellement pour comprendre... J'ai donc lu des livres tels que *"Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée..."*<sup>1</sup> ou *"Cet enfant qui se drogue, c'est le mien"*<sup>2</sup>... Par la suite, pendant mon adolescence, j'ai compris que la drogue se situait aussi dans les idées, en lisant des œuvres telle que *"La Peste"* de CAMUS, véritable métaphore de la montée du fascisme. Et après les écrivains français, j'ai découvert la littérature russe. Pour moi, DOSTOÏEVSKI est un maître!

**“J’AVAIS D’ÉNORMES  
DIFFICULTÉS À M’ÉVADER  
AVEC DES COSINUS!”**

**“LES MOTS ET LE LANGAGE  
M’ONT DONNÉ CONFIANCE  
EN MOI”**

### Carte d'identité

Nom: TOUZANI

Prénom: Sam

Âge: 37 ans

Profession:  
comédien, metteur en scène,  
chorégraphe, animateur télé

Signe particulier:  
artiste touche-à-tout,  
aime s'évader

construire dans le respect et l'écoute. En disant cela, il nous avait donné l'abc de la vie... Plus tard, j'ai aussi eu un rapport très privilégié avec mes profs de français, de morale, de gym. J'avais l'impression d'être respecté et qu'il n'y avait pas ce rapport prof/élève qui peut parfois être difficile. C'était plutôt un rapport d'amitié.

#### Et quel genre d'élève étiez-vous?

Je m'entendais bien avec mes camarades de classe, j'étais plutôt du genre meneur et faisais rire les profs et les élèves! Les enseignants disaient avoir l'impression d'avoir un élément intéressant dans leur classe, quelqu'un de curieux. Par ailleurs, entre la 4<sup>e</sup> et la 6<sup>e</sup>, j'ai monté mes propres pièces de théâtre et j'ai parfois remplacé le prof, comme à un cours sur CAMUS, par exemple!

#### Vous reste-t-il des souvenirs de vos études primaires?

Des souvenirs magnifiques! Malgré la mauvaise réputation d'un de mes frères aînés - qui avait systématiquement des problèmes avec ses profs -, pour

Bien sûr, il faut voir ensuite ce que l'on fait de ce que l'on a reçu!

#### Que reprenez-vous de votre passage à l'INSAS?

C'était très chouette, si ce n'est que j'y ai senti une certaine rigidité, qui ne m'a pas plu. J'ai finalement davantage ressenti la relation prof/élève à l'INSAS qu'en primaire et secondaire. Mais cela reste un très bon établissement, qui forme d'excellents comédiens. J'y ai simplement compris que je n'étais pas fait pour l'école. Je voyageais déjà dans la vie par mes propres moyens, et avec ma vision des choses. L'INSAS m'aurait sans doute mieux convenu plus tard, vers mes 25-30 ans.

#### Quels sont vos projets?

Pour le moment, je suis en tournée en Belgique pour trois mois avec "Allah superstar". Ensuite, je reprendrai un autre spectacle, "Gembloux", sur les tirailleurs marocains au KVS de Bruxelles... Après cela, je commencerai l'écriture de mon prochain spectacle, et j'irai sans doute jouer à Avignon cet été!

#### Qu'est-ce que les enseignants vous ont apporté de spécifique?

Les profs ont provoqué chez moi un déclic en faisant appel à mon imaginaire. C'est à ce moment-là que j'ai pris conscience que je voulais passer ma vie à raconter des histoires! Mes profs de français m'ont notamment offert la possibilité de m'exprimer publiquement. J'ai beaucoup de respect pour les enseignants, car ils m'ont donné les outils intellectuels nécessaires pour pouvoir lire, comprendre et m'exprimer.

#### Quel contact aviez-vous avec eux?

J'ai eu la chance de tomber sur des enseignants qui faisaient ce métier par passion. Durant mes trois premières années d'humanités, j'ai adoré les sciences grâce à un prof qui nous les enseignait de manière complètement ludique. Il avait installé un code entre lui et les élèves: "Ce n'est pas parce que je suis le prof que j'ai la science infuse et la vérité! Vous pouvez me remettre en question". Mais cette relation devait se



moi ça se passait plutôt bien! En 3<sup>e</sup> primaire, par exemple, ma titulaire était d'une grande gentillesse. Ma relation avec elle se poursuivait d'ailleurs en dehors de l'établissement. C'était merveilleux! Même si j'ai vécu des moments assez violents étant jeune, j'ai été assez privilégié par rapport à mes frères et sœurs car j'ai connu l'amour et le respect de tout le monde...

Je vis donc toujours ma passion à du 300 à l'heure... Et j'espère pouvoir ne jamais m'arrêter! ■

INTERVIEW FRANÇOIS TEFNIN  
TEXTE BRIGITTE GERARD

1. Kai HERMANN, Horst RIECK, Folio, 1983.
2. Jacques GUILLON, Points Actuels, 1980.